

SER : un nouveau président

Rentrée marquante pour le Syndicat des enseignants romands, qui passe en ce mois d'août de l'ère Georges Pasquier à l'ère Samuel Rohrbach.

Arrivé au terme de son troisième mandat et atteint par l'âge officiel de la retraite, le Genevois Georges Pasquier transmet la présidence du syndicat au Jurassien Samuel Rohrbach. Après une décennie complète d'engagement particulièrement conséquent, dans une période charnière pour l'école romande, le président sortant entend désormais profiter de moments de partage précieux avec ses petits-enfants et donner davantage de son temps au monde hippique.

Avec Samuel Rohrbach, 44 ans, le SER a choisi à la fois un enseignant passionné, qui conserve d'ailleurs un poste à temps partiel en parallèle de sa nouvelle fonction, et un syndicaliste déjà aguerri. Formé à Berne et à Porrentruy, enseignant secondaire depuis 18 ans et passionné par la pédagogie de projet, le nouveau président siège au SER depuis une quinzaine d'années et a présidé le Syndicat des enseignants jurassiens durant 13 ans, soit jusqu'à cet été.

Parmi les grands dossiers à son programme immédiat, le Jurassien cite évidemment l'accueil des migrants, la formation des enseignants, leur santé également, ainsi que le suivi du *Livre blanc* du SER. Non sans ajouter notamment les soucis liés aux négociations sur l'accord commercial intitulé TTIP (*Transatlantic Trade and Investment Partnership*).

Le SER tient à adresser sa plus vive reconnaissance à Georges Pasquier, un homme sur lequel il a pu compter, en appréciant particulièrement son intelligence, sa clairvoyance, ses grandes capacités de communicateur, son inaltérable enthousiasme et son attachement profond pour l'école publique. Il le remercie non seulement pour les innombrables heures qu'il a consacrées à ses tâches présidentielles, de 2006 à 2016, mais également pour le travail qu'il a accompli précédemment à la tête de la revue *Educateur*, modernisée sous sa rédaction en chef, exercée de 2000 à 2006.

À Samuel Rohrbach, le SER adresse une chaleureuse bienvenue à la barre. Et d'affirmer sa conviction que le nouveau président possède lui aussi toutes les qualités nécessaires à assurer au Syndicat des enseignants romands un présent et un avenir efficaces et convaincants.